

## parc naturel régional

# Le Carug, à l'aune de ses 50 ans

On a beau être nanti d'une belle expérience quand on a 50 ans, on n'échappe pas aux questions existentielles. Alors qu'il va fêter son demi-siècle en grande pompe en 2024, le Comité d'aménagement rural et urbain de la Gâtine (Carug), qui en 1974 a précédé de deux ans la création du Pays de Gâtine, n'échappe pas à ces questions sur le sens de sa vie, sur sa raison d'être et ce qu'il entend faire de ses vieux jours.

D'autant qu'« aussi bien pour le Pays que pour le Carug, nous sommes à un tournant de notre histoire », a rappelé Didier Gaillard, président du Pays de Gâtine, lors de l'assemblée générale du Carug qui se tenait mardi 24 octobre, en soirée dans les locaux du Pays de Gâtine, en présence d'une petite galerie de 37 personnes.

### Le PNR pour horizon

Quel dessein pour ces deux structures si elles n'avaient pas été animées par le projet de création du Parc naturel régional (PNR) de Gâtine poitevine ? Alors que le comité syndical du Pays de Gâtine (le tout dernier pays dans les Deux-Sèvres) vient de valider en ce début octobre sa première version de la charte du PNR et qu'il se prépare à devenir un syndicat mixte de Parc naturel régional à l'horizon de la fin 2025, voire 2026, si le projet de PNR régional (PNR) se concrétise, le Carug ambitionne clairement d'y trouver toute sa place.

Structure culturelle connue sur toute la Gâtine où elle rayonne avec des festivals itinérants comme Le Jazz bat la campagne ou Les Soirées du patrimoine de Gâtine, le Carug est un fidèle soutien aux communes et aux associations via, notam-



Le président Serge Gauthier a détaillé les nouvelles orientations du Carug. (Photo NR)

ment, sa mise à disposition de matériels techniques pour la scène, avec ses vertus de conseils pour accompagner les projets. Pas suffisant quand on veut enfile le costard du PNR. Pour préparer le terrain, il lui fallait changer ses statuts initiaux pour étendre dans les textes ses compétences de prêteur de matériel ou de conseil à celles d'un acteur culturel de développement susceptible de recevoir des financements...

Désormais, il s'agit donc de « réunir les acteurs locaux (collectivités, sociétés, associations et habitants) pour étudier et promouvoir les solutions propres à permettre le rayonnement, le progrès social et économique dans la zone Gâtine, par le biais de l'action culturelle. »

On a beau imaginer des actions ou lancer des incantations à l'utopie, louer « le faire ensemble », « la benaiserie de la Gâtine dans un monde agité », plaider pour « une conscience du territoire » et pour une culture rassembleuse « là où le brouillard des Gafa (NDLR: gé-

ants du Web) fractionne les populations », pour reprendre les mots du président du Carug, Serge Gauthier, n'empêche que pour trouver le nerf de la guerre, on est nettement plus les pieds sur terre en Gâtine. Le Carug est ambitieux, il rêverait de passer de ses deux emplois équivalents temps plein actuels à cinq postes en 2026, de faire bondir son budget de 270.000 € à 340.000 € dès 2024 avec un emploi supplémentaire.

### Cinquante événements en 2024

Utopique, le Carug, certes, mais ce qu'il faut d'opportuniste aussi: l'anniversaire arrive à point nommé pour imaginer valoriser 50 événements sur son territoire de Gâtine en 2024 et couronner le tout d'une grande fête en fin d'année. Pas mieux pour sonner le rassemblement des forces vives et battre le rappel du monde culturel de la Gâtine dans la peau du rassembleur.

Sébastien Acker